

BISCHWILLER

Théâtre pour les seniors : parler de sexe sans tabou

La compagnie Naje a proposé ce mardi 9 novembre à Bischwiller un spectacle-forum sur le thème de l'amour et de la sexualité chez les seniors. La manifestation, organisée conjointement par le CCAS et une caisse de retraite, a connu un joli succès.

« Avant, passé un certain âge, on faisait une croix sur sa vie amoureuse. Mais ça, c'était avant ! » Avec ces mots, le comité action sociale Alsace Moselle de la retraite complémentaire Agirc-Arrco, en partenariat avec le CCAS de Bischwiller, invitait ses allocataires et tout public mardi 8 novembre à un spectacle-forum à la salle Claude-Vigée.

« L'amour et la sexualité chez les seniors étaient un sujet tabou pendant longtemps, heureusement on commence à en parler », a débuté Fabienne Brugel, metteuse en scène de la compagnie parisienne Naje. « Tout ce que vous allez voir, ce sont des histoires vraies, qu'on nous a confiées. »

Dans un premier temps, les acteurs se sont avancés, l'un après l'autre, pour livrer un témoignage. « J'ai 63 ans, j'aime l'euphorie, la passion. Ce qui me fait peur c'est l'Ehpad, tout y est fait pour que les gens n'aient pas de sexualité », lâche une comédienne. Quelques exclamations surprises se font entendre dans la salle à la



« Je peux vous dire que mes enfants ne me dicteront jamais ma vie ! », s'offusque une spectatrice, qui vient l'expliquer aux comédiens jouant ses enfants. Photo DNA/Marie GERHARDY

première mention du mot « sexe ».

Une douzaine de courts récits s'enchaînent, drôles ou émouvants. Il y a cette femme, qui a connu le plaisir à 66 ans, ou ce veuf à qui la solitude pèse. L'émotion est palpable quand une comédienne raconte : « J'ai 94 ans. Mon mari a soudain fait un AVC, je ne comprends plus quand il me parle. Vous connaissez l'expression plus jamais ? C'est ça la vieillesse. »

« Des papillons dans le ventre »

Fabienne Brugel lance alors

le débat dans le public. « C'est ce qu'on vit, au quotidien », constate un homme. Une femme n'en revient pas et avoue avoir appris récemment que les gens de plus de 70 ans pouvaient encore « avoir des papillons dans le ventre ». Une autre ajoute qu'« on peut bien vivre même si les papillons sont partis, après 50 ans de mariage. »

Mais pourquoi l'amour et la sexualité sont-ils tabous quand il s'agit de personnes âgées ? « C'est notre éducation, on ne parle pas de sexualité, ni celle des jeunes, ni celle des vieux ! », explique un spectateur. La religion ou la sensa-

tion d'être observé et jugé quand on vit à la campagne sont aussi évoquées.

En deuxième partie, la compagnie a proposé au public de participer. « Les comédiens vont jouer des scènes de la vie courante qui posent problème, où il y a visiblement des a priori à dépasser, une société à faire évoluer. Venez le faire. Prenez la place d'un acteur sur scène et proposez quelque chose. Qu'est-ce que vous, vous auriez fait ? »

Première scène, une femme tente un rapprochement avec son mari, qui la repousse. Il n'a plus de désir, elle ne se sent plus aimée. Une spectatrice se

lance pour rejouer la scène avec l'acteur. Elle lui propose d'aller voir un sexologue. Il lui explique que son désir lui fait peur car il ne se sent plus capable. Elle accepte de modérer ses ardeurs.

De la salle, une femme s'exclame : « C'est vrai, moi ça m'est arrivé ! Je n'osais même plus lui manifester mon affection. » « Moi j'irais voir ailleurs ! », assène une autre. « Et pourquoi pas les sextoys ? », propose une autre. « Mais accepte qu'elle prenne un amant si toi tu ne la satisfais plus ! », lance un homme à l'acteur.

Deuxième scène, un frère et une sœur comprennent que leur mère, veuve, a rencontré un homme et le vivent mal. « Je peux vous dire que mes enfants ne me dicteront jamais ma vie ! », s'offusque une spectatrice. « Allez viens leur dire, mais tu ne les frappes pas ! », l'invite la metteuse en scène en souriant.

« Je suis à la retraite, j'ai le temps, je suis libre »

Quand un homme monte jouer le père veuf, sa « fille » lui demande : « Mais c'est qui cette femme ? Elle veut ton argent ? ». La question de l'héritage était prévisible. C'est une « mère » d'un jour qui aura le dernier mot : « Mais tu es mal dans ta peau ma fille ? Je suis à la retraite, j'ai le temps, je suis libre et j'ai des envies ! »

Un récit met en scène une

dame de 75 ans chez la gynécologue, horrifiée quand sa patiente lui dit avoir encore une vie sexuelle avec son mari. Devant cette humiliation, une spectatrice affirme qu'elle ne va plus chez le médecin. Une autre monte sur scène pour demander à l'actrice en quoi sa vie sexuelle la regarde. Petit à petit, les langues se délient dans le public.

La dernière scène se déroule en Ehpad. Une aide-soignante entre dans une chambre et trouve le résident au lit avec un autre monsieur. Elle s'offusque, le raconte à ses collègues, veut appeler la fille du résident... L'amour en Ehpad, qui plus est s'il est homosexuel, est encore tabou.

L'heure étant bien avancée, la représentation s'est arrêtée là. L'intervention de Naje a séduit la centaine de spectateurs. « On a appelé Bischwiller par hasard, parce qu'on n'avait jamais rien fait ici, et l'accueil a été très chaleureux », se souvient Sylvie Parentin, d'Agirc-Arrco. Le spectacle sera proposé 16 fois cette année dans toute la France.

Palmyre Maire, adjointe au maire en charge des solidarités, précise : « Cela fait quatre ans qu'on organise des ateliers à destination des seniors avec l'association ABCD-Agir de Strasbourg. On était ravis de la proposition d'Agirc-Arrco. On a l'ambition de créer à Bischwiller un pôle pour le bien vieillir. »

Marie GERHARDY

SCHLEITHAL

Une matinée pour sensibiliser les élèves au handicap

Les élèves de maternelle et de primaire de Schleithal ont été sensibilisés par les membres de l'équipe Téléthon aux difficultés que rencontrent les personnes en situation de handicap, mais aussi aux adaptations mises en œuvre dans leur quotidien.

« Est-ce qu'on peut faire du foot, quand on est aveugle ? » Dans le cercle rassemblant les élèves de maternelle, à la salle polyvalente de Schleithal, les réponses sont partagées entre le « oui » et le « non ». C'est le moment pour Adeline Lengert, responsable de l'équipe Téléthon de Schleithal et qui anime cette matinée avec les autres bénévoles, d'évoquer avec les petits le torball, sport qui se joue avec une balle munie d'un grelot, et donc adaptée aux personnes malvoyantes.

Tout au long de la matinée, dans des ateliers de quelques minutes chacun, les enfants se sont essayés, souvent les yeux bandés, à la cuisine en situation de cécité (« Comment se verser un verre d'eau quand on ne voit



Les élèves des classes de maternelle ont pu s'essayer à des ateliers, les yeux bandés, pour se mettre en situation. Ils ont commencé par un tout petit circuit où ceux qui avaient les yeux bandés se laissaient guider par leurs petits camarades. Photo DNA/Léa SCHNEIDER

pas ? »), au torball, au tennis de table avec un ballon de kinésithérapie pour se mettre en situation de handicap, au handibasket en fauteuil, aux sports de combat adaptés... « Est-ce que vous croyez qu'on a besoin d'aide quand on a un handicap ? », a demandé Adeline Lengert. Devant le « oui ! » enthousiaste des élèves, elle a insisté : « C'est très important. »

Mettre en avant la notion de solidarité

Les petits ont également fait la

connaissance de Joséphine. « Je ne te vois pas. Quelle est la couleur de ton pull ? » a-t-elle demandé à une petite fille pour rentrer directement dans le vif du sujet. Elle leur a fait découvrir son livre en braille – « un grand livre sans images », et, d'une main experte, comment elle écrit dans ce même alphabet avec son poinçon et sa règle. « Bonjour Emilia, bonjour Maël », a-t-elle noté, avant de laisser les enfants passer leur doigt sur l'inscription de leurs noms en braille.

« C'est la huitième édition du Téléthon, se réjouit Adeline Lengert. Nous sommes contents de pouvoir reprendre après le Covid, et de retrouver les jeunes pour ces actions de sensibilisation. Pour cela, on passe par la pratique, on les met en situation. Pour les plus petits, on dramatise, mais pour les plus grands, on leur rappelle que ce qui peut leur paraître amusant, un fauteuil roulant ou une montre qui parle, n'est pas un jeu lorsque l'on est en situation de handicap. Et surtout, on insiste sur la notion de solidarité. »

Les enfants ont aussi pu poser leurs questions à Elodie Heude et Christiane Mey, venues avec leurs chiens guides Onoa et Nutz : « Comment faire pour s'habiller sans voir ses vêtements ? Comment faire cuire des pâtes quand on est aveugle ? »

Après avoir expliqué le parcours de vie des chiens guides aux élèves – et autorisé les enfants à faire leur faire une caresse –, les deux femmes ont insisté sur le message qu'elles espèrent les voir retenir – et transmettre à leurs parents. « Quand on voit un chien guide d'aveugle, avec

Une journée pour le Téléthon le 20 novembre

Les bénévoles de Schleithal organisent la 8^e édition du Téléthon dimanche 20 novembre à la salle des fêtes. Le matin, les participants pourront marcher sur 5 et 10 km, ou faire du vélo le long de deux parcours de VTT de 8 h à midi. Un petit-déjeuner buffet sera proposé de 8 h à 10 h, avant un apéritif concert avec la fanfare des pompiers de Schleithal à partir de 11 h 30. Le repas sera servi à partir de 12 h 30 (bouchée à la reine, riz, café, gâteau en prévente à la boucherie Sigrist et à la brasserie de la gare). Animation musicale avec le groupe Cynthia's Trio. Toute la journée, des articles tricotés et bricolés seront présentés, ainsi que des jeux par la ludothèque. La période pour réserver les bredle confectionnés par les pâtisseries de Schleithal a été étendue – ils peuvent encore être précommandés. Réservations avant le 15 novembre. Renseignements au 06 78 75 01 55 ou au 06 66 96 50 73 ou par mail à telethon-deschleithal@gmail.com

son harnais, cela veut dire qu'il est au travail. Alors on ne l'appelle pas, on ne le caresse pas, parce que cela va le déconcentrer. Mais on peut aller voir la personne, et demander si on a le droit de le caresser : on vous dira oui ou non, selon si c'est possible ! » Même topo « lorsque l'on croise une personne malvoyante : si vous voulez ai-

der, allez demander à la personne si elle a besoin d'aide. Et surtout, attendez la réponse ! », martèle Christiane Mey.

Léa SCHNEIDER

Attention : Les chiens guides de l'Est ne font ni démarchage téléphonique ni porte-à-porte. Site internet : www.chiens-guides-est.org